

pelle qui devait être un jour le vrai berceau de si grandes institutions.

C'est ici qu'après les années de folle jeunesse, après le grand adieu au monde qui se déroula, drame tragique, aux pieds de l'évêque d'Assise, Guido, devant le père de la terre, Bernardone déshéritant son fils, et le Père du ciel qui l'adopte et le dote de toute sa Providence ; c'est ici, qu'avec ses premiers compagnons, après avoir quitté Rivo-Torto, François, le converti, vient se réfugier sous l'aile maternelle de Marie.

Ce sanctuaire, hier encore délabré et que ses mains inhabiles au métier ont cependant restauré sur l'ordre du Christ de Saint-Damien, il l'a demandé aux Bénédictins du Mont Subasio qui le lui concèdent moyennant une bienveillante redevance et à la condition prophétique qu'il sera " la tête et la mère de l'Ordre des Mineurs " qui naît à peine, mais qui doit devenir grand comme le monde, antique comme les siècles.

Et c'est ici que désormais se développera ce germe de la vie franciscaine, ici que se passeront les grands faits des héroïques commencements de l'Ordre Séraphique. C'est d'ici que partiront sous la bénédiction du Père les premiers frères mineurs pour s'élancer à la conquête du monde. Ils sont huit, et deux à deux, selon l'évangile, ils partent en forme de croix aux quatre coins du monde ; tant est brûlant leur zèle, et ardents, leurs désirs.

C'est ici qu'ils reviennent se reposer de leur premier labeur près de l'autel de la Reine des Apôtres.

C'est ici qu'en cette nuit du dimanche des Rameaux 1209, à la lueur des cierges qui dissipent les ombres, une radieuse lumière, Claire, claire de nom et d'âme, vient demander à François de lui donner, à elle aussi, l'évangile pour règle, la pauvreté pour dot et, pour divin Epoux, le Christ !

Qu'elle est ravissante cette scène nocturne, toute de force et de candeur, sublime d'abnégation et de renoncement, enthousiaste de désirs et d'aspirations, pure de toute la blancheur de la chasteté, féconde de toute la prolifique puissance de la maternité spirituelle ! C'est ici ! et instinctivement on fixe plus encore les yeux aux pavés du petit sanctuaire. C'est ici